



Opinion Polls about Tunisian confidence trends



A preliminary reading
of the results of the opinion poll
Applied Social Science Forum

The sixth wave

Taille de l'échantillon	l'échantillon a été élaboré sur la base de la répartition générale des habitants en recourant à la méthode des quotas et en se basant sur des variables : âge, sexe, niveau d'instruction et appartenance géographique (milieu urbain et rural)
Période	15-19 Decembre 2012
Enquête réalisée par	Social Science Forum
Vague n°	6
Taux d'erreur	3%

Dans le cadre des travaux périodiques du baromètre arabe de la Démocratie (ADB), le Forum des sciences sociales appliquées ASSF a publié les résultats de la 6ème vague du baromètre de confiance politique réalisé durant la période comprise entre 15 et 19 décembre 2012. Le sondage a pris comme échantillon représentatif 1200 personnes interrogées par voie téléphonique et par contact direct (Face à Face). Le sondage d'opinions tente de passer au crible les positions du public à l'égard des intentions de vote et de l'avenir de la gestion des affaires publiques (res publica).

Le tunisien et les indicateurs de confiance personnelle en l'avenir

Confiance en l'avenir

En comparaison avec le mois de septembre 2012, le niveau de confiance semble accuser une régression relative (3%). En effet, alors que le niveau de confiance était lors de la 5ème vague d'un taux de 78% (entre indice de forte et moyenne confiance), celui-ci a chuté lors de la vague du mois de décembre 2012 pour tabler sur un taux de 74%. En dépit de cette légère baisse, il n'en reste pas moins que la tendance générale de confiance demeure encore solide et cohérente, étant donné qu'elle couvre plus de 3 sur 4 des personnes interrogées.

En dépit de la diversité des taux, de la détérioration de la situation générale et des crises récurrentes qui ont secoué le pays lors de la réalisation de ce sondage, notamment, la crise déclenchée à la suite des événements du siège de l'UGTT, il n'en reste pas moins vrai que la tendance générale de l'opinion publique demeure encore relativement confiante.

Cette tendance a été manifestement exprimée par les catégories sociales qui croient encore que l'aspiration à « l'avenir » constitue une revendication légitime et plausible. Ce constat peut être dressé à la lumière de plusieurs variables, dont celle du niveau d'instruction à travers lequel 41% des analphabètes sont défiant et pessimistes quant à l'avenir.

Ce qui n'est pas le cas pour les personnes qui ont un niveau d'instruction élevé dont 78% sont confiants envers l'avenir. Il s'agit d'un changement notable enregistré lors de la réalisation de la dernière vague où les répondants ayant un niveau universitaire étaient les plus pessimistes. Reste à relever que la catégorie des jeunes dont la tranche d'âge varie entre 18 et 35 ans est la catégorie la sceptique envers l'avenir, avec un taux de 62% contre 76% chez les adultes.

Multiplication des opportunités d'emploi

En comparaison avec les vagues précédentes, force est de constater que le taux de confiance en l'emploi est des plus bas depuis la révolution vient ensuite le sondage du mois août 2011 réalisé sous le gouvernement de Beji Caied Essebsi, en vertu duquel le niveau de confiance en le secteur de l'emploi a notablement baissé à 56%. S'agissant de la présente vague, il importe de souligner que 62% des sondés estiment que l'avenir peut éventuellement être prometteur, contre 64% lors de la 5ème vague, soit une baisse de 2%. Au total, 58 % des sondés issus de la tranche d'âge 18-35 sont confiants quant aux perspectives du marché d'emploi, taux qui baisse légèrement chez les adultes et les plus âgés.

Rétablissement de la stabilité sécuritaire et sociale:

En ce qui concerne les éventuelles retombées des crises et de tensions qui ont prédominé le trimestre précédent, dont notamment les incidents de Siliana, les actes de violence devant le siège de l'Union générale Tunisienne du Travail (UGTT) et les affrontements armés survenus dans les

régions frontalières (réseau Al Qaida), celles ci ont cumulativement contribué à semer un état de scepticisme, doute et de panique auprès des citoyens. C'est ce qui illustre la hausse du taux de méfiance chez 1 sur 4 des personnes sondées contre la persistance de 75% des interrogés à faire preuve d'attentisme et d'optimisme.

En effet, selon la répartition d'âge, la catégorie des jeunes semble être peu rassurée quant au rétablissement de la stabilité et de la sécurité dans le pays (72%) contre 78% pour la catégorie âgée de 35 ans et plus.

Les intentions de vote

Les intentions de vote des partis

l'évolution des intentions de vote enregistrée lors de la 6ème vague tend vers la stabilisation comparativement avec les résultats de la 5ème vague (aout 2012). Ce constat est illustré par la régression du taux des abstentionnistes à 43% contre un taux avoisinant 50%. Une lecture des résultats enregistrés lors de la 6ème vague démontre une légère hausse en faveur du mouvement « Ennahdha » soit un taux de 26% contre 22% auparavant, devançant ainsi le parti « Nidaa Tounes » avec 16%, le front populaire avec 3,8% et le Congrès pour la République (CPR) avec 3,5%.

Contrairement à la 5ème vague, les résultats de la 6ème vague font ressortir une régression des partis d'Al Aridha populaire, du parti républicain et d'Ettakatoul (forum démocratique pour le travail et les libertés), malgré le constat des intentions de vote en faveur de M.Mustapha ben Jaafar en tant que candidat potentiel à la présidence de la République. Ces intentions de vote tablent sur un taux de 15% de vote juste après MM. Taieb Baccouche, Moncef Marzouki et Hamadi Jebali.

L'échéance présidentielle

S'agissant des trois présidences, les personnalités qui ont été considérées éligibles au double plan politique et constitutionnel, le sondage fait ressortir le classement suivant : Taieb Baccouche (17,5%), Moncef Marzouki (17,3%), Hamadi Jebali(16, 8%), Hama Hammami (11%) et Ahmed Nejib Chebbi (4%).

En ce qui concerne le choix des duels, les résultats du sondage étaient comme suit:

- Moncef Marzouki 57% contre Taieb Baccouche 34%(en plus du taux des non votants)
- Hamadi Jebali 50% contre Taieb Baccouche 39%
- Mustapha Ben Jaafar 58% contre Taieb Baccouche 37%
- Ahmed Nejib Chebbi 52% contre 41% Taieb Baccouche 41%
- Moncef Marzouki 69% contre Hama Hammami 14%
- Hamadi Jebali 63% contre Hama Hammami 18%
- Mustapha ben Jaafar 61% contre Hama Hammami 11%
- Ahmed Nejib Chebbi 42% contre Hama Hammami 27%

Confiance à l'égard la société politique et les pouvoirs transitoires

Confiance envers la présidence du gouvernement : Les résultats de la 6ème vague démontrent une légère régression du rendement gouvernemental de 58% à 55%. En effet, contrairement à la 5ème

vague (août 2012) qui a fait ressortir un taux de confiance envers le rendement du gouvernement estimé à 57% , ce taux a chuté lors de la présente vague pour tabler sur un taux de 55%.

Il en ressort que le taux de confiance qui prévalait lors des premiers jours du gouvernement de Mr.Jebali ayant franchi la barre de 94% a notablement baissé aujourd'hui. Ce constat laisse entrevoir une série de questions et interrogations dont notamment, la juste valeur du remaniement ministériel pressenti, l'avenir de la coalition tripartite (Troïka) ainsi que les principes et règles qui sous-tendent son activité et sa mission.

En tenant compte de la variable « âge », il convient de relever que 48% des sondés représentatifs de la tranche d'âge (18-35 ans) sont confiants envers le rendement du chef du gouvernement provisoire contre 52% des sondés encore incrédules à l'égard de la capacité du chef du gouvernement à réussir sa mission. S'agissant de la catégorie (36-50 ans), l'indice de confiance s'élève de manière notable pour franchir le seuil de 64%.

Quant à la variable « niveau d'instruction », il importe de relever qu'autant le niveau d'instruction s'élève, autant la méfiance et défiance sont de mise auprès des personnes interrogées. *In concreto*, le taux de confiance envers le rendement du gouvernement s'élève chez les catégories dont le niveau d'instruction est moyen ou bas (58 et 59%) contrairement aux catégories ayant un niveau universitaire (46% seulement).

S'agissant de la cartographie électorale pressentie, les résultats du sondage de la 6ème vague démontrent pertinemment que les régions du Nord-ouest, du Centre-Ouest et du Sud-est sont par excellence les plus favorables et les plus confiants envers le chef du gouvernement, contrairement aux régions du Nord-est et du Centre-est qui constituent le maillon faible dans la mobilisation politique en faveur du chef du gouvernement.

Apprécié sous l'ongle du genre social, la confiance envers le chef du gouvernement semble enregistrée une régression chez les femmes (48%) contre(58%) chez les hommes. Cette méfiance s'explique éventuellement par des craintes accrues justifiées et non justifiées, exprimées par les femmes interrogées.

Confiance envers la présidence de l'Assemblée Nationale Constituante (ANC)

Dans le même contexte, le sondage fait ressortir une régression relative au niveau de l'appréciation du rendement de l'ANC qui a passé de 48% à 42%. A la lecture des résultats de la 6ème vague, la régression semble altérer l'image de marque de la Constituante en tant qu'institution et non celle de son président en exercice, M. Mustapha Ben Jaafar, qui demeure l'un des favoris pressentis lors de la prochaine course à la présidentielle.

Il convient de relever que la relation morale et politique qui existe entre les rôles respectifs de M.Ben Jaafar en sa qualité de président du parti Ettakatoul et de président de la Constituante ne semble être bénéfique en sa faveur du moins à court terme. Toutefois, cette relation peut lui être d'un grand secours, en cas de réussite à finaliser le projet de la Constitution. Selon les estimations, la réalisation de cet objectif -adoption de la Constitution- une étape dans l'instauration de la légalité constitutionnelle, sera sans conteste un succès politique aussi bien pour le parti Ettakatoul que pour la personne de son président.

C'est ce qui explique, toutes proportions gardées, la montée de M.Mustapha ben Jaafar dans le sondage des intentions de vote de la prochaine élection présidentielle (15% contre 4% auparavant).

Selon le critère âge, il ressort que la défiance à l'égard de la présidence de la Constituante s'élève à plus de 50% dans les rangs des sondés âgés entre 18-35 ans, contrairement aux personnes âgées entre 36 et 50 ans et plus qui affichent un taux de confiance variant entre 62 et 70%. Il en découle que les catégories confiantes vis-à-vis du président de la Constituante sont majoritairement de niveaux d'instruction primaire et secondaire contrairement aux sondés de niveau universitaire dont 50% seulement expriment leur confiance envers le rendement du président de la Constituante.

En ce qui concerne la cartographie électorale pressentie, il est loisible d'affirmer que la cote de popularité du président de la Constituante évolue à la hausse dans les régions du Sud-est et du Sud-ouest. Il n'en est pas de même dans les régions du Grand Tunis, du Nord-est et du Centre-ouest où la popularité de M. Ben Jaafar est notablement faible.

Confiance à l'égard du rendement de la Constituante: S'agissant d'évaluer le rendement de la Constituante en tant qu'institution, force est de relever que les sondés ayant un niveau universitaire sont manifestement les plus défiantes à l'égard du rendement de la Constituante, avec un taux de 65%. Ce taux n'est pas statique et chute en conséquence lorsque le niveau d'instruction est moyen ou bas. Selon les résultats du sondage, seulement 39% des interrogés issus de la tranche d'âge 18-35 ans accordent leur confiance à la Constituante contre 61% incrédules et sceptiques quant à son rendement. Ce n'est pas le cas pour la catégorie de personnes dont l'âge varie entre 36 et 50 ans qui sont optimistes et confiants quant à l'efficacité de l'ANC-institution.

Parallèlement, les résultats de la 6ème vague démontrent sans conteste un regain d'intérêt envers le rendement des partis de l'opposition au sein de la Constituante. En effet, le taux de défiance a baissé de 59% à 54% lors de la 6ème vague, soit un taux de confiance estimé à 36%. Dans le même contexte, le taux de confiance envers le rendement de la coalition au pouvoir au sein de la Constituante a enregistré une relative amélioration illustrée par un taux de 54% contre 51% lors de la vague précédente.

Le rendement de l'opposition demeure encore en-deça des attentes et aspirations de la catégorie des sondés âgés entre 18 et 35 ans, ce sentiment est illustré par un capital de confiance n'excédant pas 46%. Ce constat négatif persiste abstraction faite du changement des tranches d'âge et demeure le même s'agissant de traiter de la Troïka au sein de la Constituante.

Confiance vis-à-vis de la Présidence de la République

Traitant de la question de la Présidence de la République, les résultats font ressortir un effritement relatif du capital de confiance chez les sondés. En effet, le taux de confiance envers cette institution s'élevait lors de ses premiers jours à 86% avant de chuter à l'heure actuelle vers le seuil de 54%. La « démocratisation » de l'accès au palais de Carthage et le changement de l'image stéréotypée du président de la République, sont autant de facteurs qui ont reconsidéré la cote de popularité du président de la République auprès de plus de la moitié des sondés. Toutefois, une grande partie de l'opinion publique semble peu convaincu de son rendement notamment suite aux réserves et critiques formulées par ses ennemis politiques à propos de la conduite en tant que président de la République et du fondateur du parti du Congrès pour la République.

Figurent parmi ces reproches, la dotation d'une rémunération excessive et d'un budget disproportionné avec les prérogatives et les attributions dévolues par la mini-constitution au président de la République, en plus de sa tendance à entraver l'action du gouvernement en s'ingérant dans des questions ne relevant directement de ses compétences dévolues. A cela s'ajoute son échec dans le règlement des conflits entre les antagonistes politiques.

Appréhendée de point de vue critère âge, force est de relever que les résultats et les conclusions sont quasiment identiques par rapport aux situations précédentes. En effet, près de la moitié des jeunes sont défiants à l'égard du président de la République (49%). Ce taux évolue à la hausse chaque fois que l'âge augmente (59% des confiants envers le président Marzouki sont issus de la catégorie d'âge comprise entre (36-50) et 80% auprès des sondés sont âgés de plus de 50 ans.

Le constat est presque le même lorsqu'il s'agit de traiter la question de point de vue niveau d'instruction. Dans ce contexte, les résultats font ressortir que le capital de confiance s'articule essentiellement autour des personnes ayant un niveau d'instruction moyen contre 49% pour les interrogés de niveau universitaire.

La cartographie électorale pressentie révèle que la région du Nord-est qui était à la veille des élections du 23 octobre, un fief électoral du président Marzouki n'est plus ainsi à l'heure actuelle et s'avère battre un record de défiance à l'égard du président de la République provisoire(51%).

Confiance en l'indépendance de la justice

En dépit des tiraillements politique et médiatique, nul doute que le taux de confiance envers l'indépendance de la justice demeure élevé avec un taux de 62% (indice de forte et moyenne confiance) contre 19% qui ont exprimé leur méfiance et défiance à l'égard du pouvoir judiciaire. Selon le critère âge, les jeunes sont les plus confiants et optimistes quant au rendement de la justice et de son indépendance contrairement à la catégorie comprise entre 36 et 50 ans qui sont incrédules à l'égard du 3^{ème} pouvoir avec un taux variant entre 39 et 42%.

Confiance envers les institutions de la gouvernance locale

Confiance envers le niveau des services municipaux: Les résultats de la 6^{ème} vague font ressortir un taux de confiance de 44% contre un taux de 56%. Les deux taux sont des plus bas, hormis le sondage du mois d'avril 2012 qui a véhiculé des résultats similaires.

Pour ce qui est des variables, les jeunes sont sans conteste les moins insatisfaits quant rendement de l'action municipale contrairement aux catégories les plus âgées et les adultes. S'agissant de la qualité des prestations municipales, le secteur du Grand Tunis semble être la région la plus mécontente envers la qualité de ces services avec un taux de 65% talonnant les régions du Sud-est (58%) et le Nord-est (58%) ex^{quo}. Les municipalités du Centre-est demeurent les plus satisfaits quant à la qualité des prestations municipales.

L'autorité des nouveaux gouverneurs et délégués : Le capital de confiance envers l'autorité des nouveaux gouverneurs et délégués (47%) s'avère être la meilleure en comparaison avec les taux enregistrés lors des sondages réalisés en 2011. Lors de la 5^{ème} vague le taux était de 39%. Selon le critère du niveau d'instruction, plus le niveau s'élève plus l'appréciation devient positive envers les autorités locales. Concrètement, chez les analphabètes le taux de confiance est bas, estimé à 13% contre 45% chez les interrogés qui ont un niveau universitaire.

Les résultats du sondage font montre d'un lien indissociable entre le mécontentement envers les autorités locales, gouverneurs et délégués et la cartographie de la pauvreté et des problèmes liés au développement régional. C'est ce qui explique en quelque sorte la défiance totale des habitants des régions du Grand Tunis, du Centre-ouest, du Nord-ouest et du Sud-ouest.

La confiance envers les institutions de la société civile

Les Associations : Contrairement aux périodes précédentes, les résultats enregistrés lors de la 6ème vague affichent une évolution au niveau du capital de confiance des tunisiens envers les structures du tissu associatif qui ont été durant les premiers mois de l'année 2011 taxées de dépendantes à l'égard des partis ou accusées d'être un simple prolongement de l'ancien régime. Ce qui n'est pas le cas lors de la présente vague qui a démontré de manière éloquent un regain d'intérêt des jeunes vis-à-vis du rôle du travail associatif (76%) comparativement aux résultats des vagues précédentes.

Le niveau d'instruction semble décisif quant au rôle des associations. En effet, autant le niveau d'instruction des sondés s'élève, autant la confiance envers le rendement des associations augmente automatiquement. C'est ainsi que ce taux s'élève à 79% chez interrogés de niveau universitaire contre 58% chez les analphabètes. Selon le critère genre, les femmes sont plus confiantes à l'égard de l'utilité de l'action associative par rapport aux hommes (79% chez les femmes et 73% pour les hommes).

L' Union Générale Tunisienne du Travail (UGTT)

Le traitement des organisations de la société civile varie en fonction de leur nature, de leur rôle et de leurs particularités respectifs. En ce qui concerne les syndicats et tout particulièrement le syndicat de l'UGTT, la position des sondés semble différente, en ce sens que le déficit de confiance envers cette structure s'élève à 39% contre 22% et 23% lors des vagues du mois d'aout et d'avril 2011.

Le critère âge revêt une importance majeure à cet effet .C'est ainsi que le mécontentement et la défiance envers le rendement de la centrale syndicale est manifestement notable auprès des jeunes dont l'âge varie entre 18 et 35 ans, illustré par un taux de 41% contrairement aux catégories plus âgées. Ce qui constitue une nouvelle donnée enregistrée lors de cette vague qui a été réalisée à la veille des événements de la place Mohamed Ali hammi et l'annonce de la grève générale prévue le 13 décembre. S'agissant du critère du niveau d'instruction, force est de relever que plus le niveau d'instruction est élevé plus la confiance envers cette structure s'effrite et diminue et vice versa.

Le Tunisien et les médias

Le critère de la lecture des quotidiens (le quotidien le plus lu par le public) constitue l'une des nouveautés introduites dans le baromètre de confiance politique. En dépit du fait que la tendance générale en la matière est d'adopter le critère de la publication et du tirage, il n'en reste pas moins vrai que l'insertion de ce critère ou indice est de nature à fournir une idée claire sur les sources d'information politique.

En vertu des données recueillies lors de la 6ème vague, le quotidien le plus apprécié et lu selon les personnes interrogées demeure incontestablement le quotidien « Achourouk », considéré par 49% des sondés comme étant leur source d'informations et l'actualité politique, alors que 17% optent pour des quotidiens divers. Pour le reste des sondés, ils préfèrent suivre l'actualité politique à travers le quotidien « Assarih » (10%), ensuite la Presse (8%), « Assabah » (8%), « Al Maghreb » (3%), « Ettounisia » (2%).

Pour ce qui est de l'audimat des stations télévisées, la chaîne « Ettounisia » vient en tête avec 45%, devançant « Al-wataniya 1 »(19%), « Hannibal » (15%), « Al Jazeera » (6%), Nessma (3%) interrogés sur le degré de crédibilité de la chaîne « Al wataniya 1 », 19, 8% des sondés estiment que cette chaîne est crédible, soit 1 sur 5 spectateurs, ce qui explique fortement l'incertitude qui plane sur la

ligne éditoriale de cette chaîne qui oscille entre les contraintes de la responsabilité médiatique et l'exercice de la liberté absolue, notamment en tant que service public médiatique.

S'agissant d'apprécier le rendement des chaînes télévisées et des stations radiophoniques publiques, les résultats du sondage font ressortir une bonne appréciation à l'instar des conclusions enregistrées lors de la vague précédente, illustrées par un taux de confiance de 65%, taux identique à celui de la 5ème vague. Au sujet du rendement des médias publics, les jeunes de catégorie (18-35 ans) semblent les plus incrédules à l'égard des programmes diffusés par les médias publics, ce qui rend peu important et utile de savoir les taux de confiance affichés par les autres catégories d'âge pour apprécier l'amélioration du rendement de ce service.

Les défis de la transition démocratique

Qui entrave aujourd'hui le développement dans les régions?

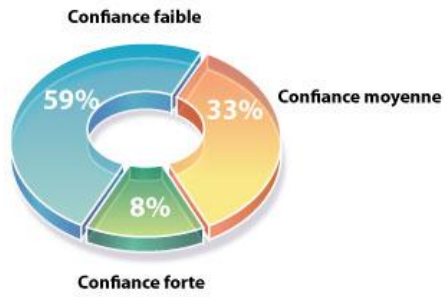
A la question de savoir la nature des défis qui se posent et des raisons essentielles qui ne cessent de freiner et d'entraver le processus de développement dans les régions, les interrogés ont répondu comme suit: les grèves et sits-in en premier lieu (32%), la modicité des ressources financières (24%), le gouvernement (16%), la pénurie de la main d'œuvre (11%) et le rendement des gouverneurs (6%).

Rétablissement de la stabilité sécuritaire et sociale : S'agissant de la question du rétablissement de la stabilité sécuritaire et sociale, force est de constater que le taux de confiance en le rétablissement de la stabilité sécuritaire et sociale varie entre 33% forte confiance, 42% moyenne confiance et 25% sont défiants à l'égard d'une éventuelle amélioration, soit 1 sur 4 du nombre des personnes interrogées.

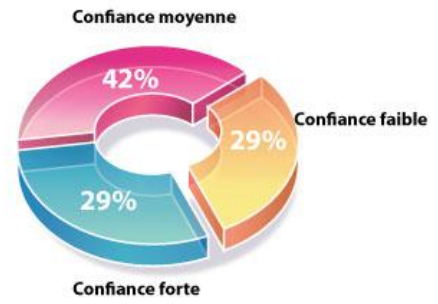
Le sondage fait ressortir également un regain de confiance envers le rôle de l'appareil sécuritaire avec un taux élevé de 75% pour la deuxième fois consécutive après la 5ème vague réalisée au mois d'août 2012.

Quant à la cartographie sécuritaire, il importe de faire état d'un regain de confiance envers les structures sécuritaires notamment dans les régions du Centre-est, alors que les habitants des autres régions sont incrédules quant à la capacité des structures sécuritaires à maîtriser la situation sécuritaire dans le pays.

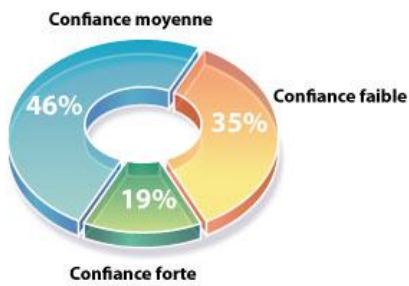
En définitive, les résultats du présent sondage démontrent que l'institution militaire jouit encore de la bonne réputation et d'un surcroît de confiance auprès de l'opinion publique, traduite par un taux avoisinant les 96%.



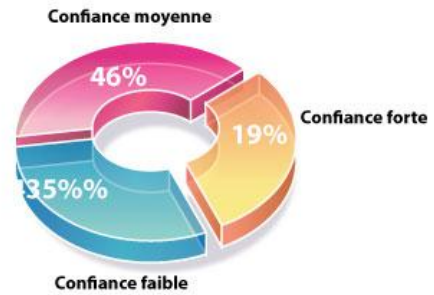
1^{ère} vague (Avril 2011)



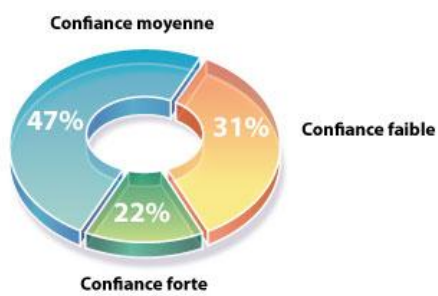
2^{ième} vague (Aout 2011)



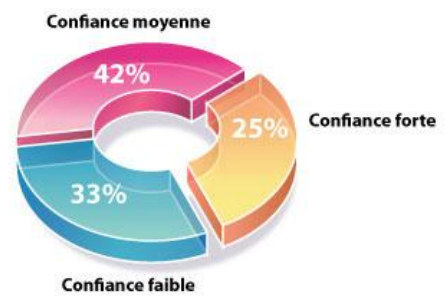
3^{ième} vague (Janvier 2012)



4^{ième} vague (Avril 2012)

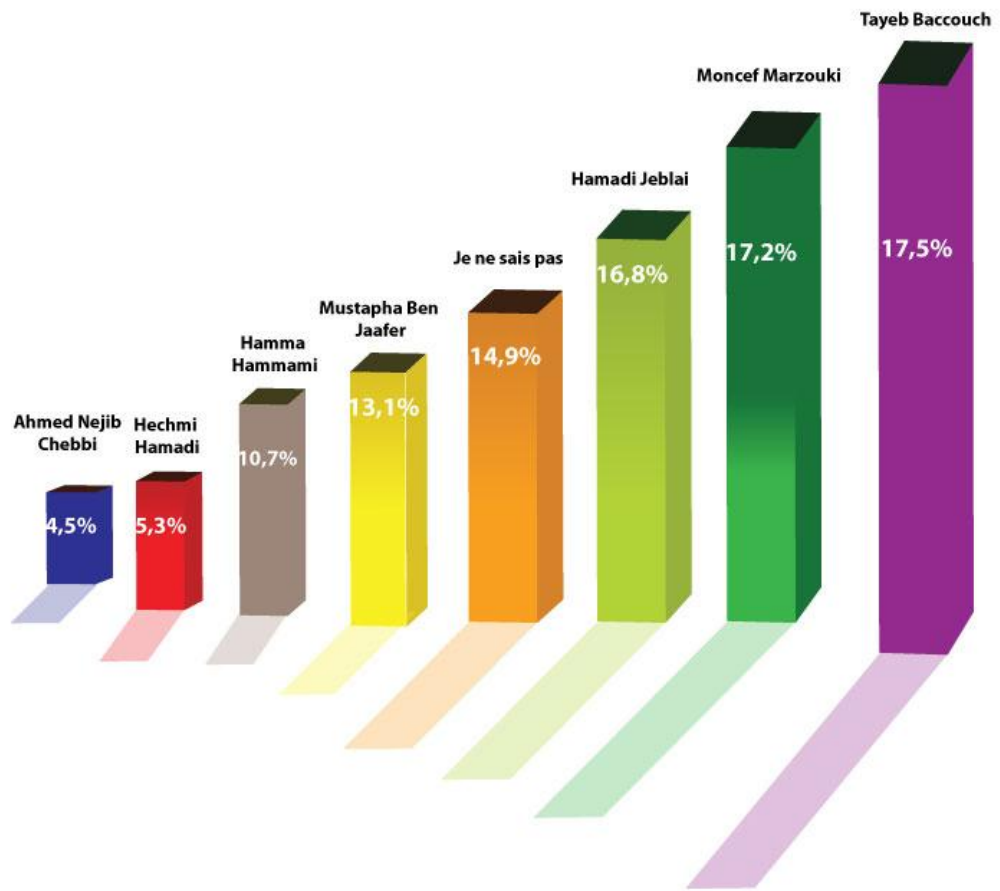


5^{ième} vague (Aout 2012)



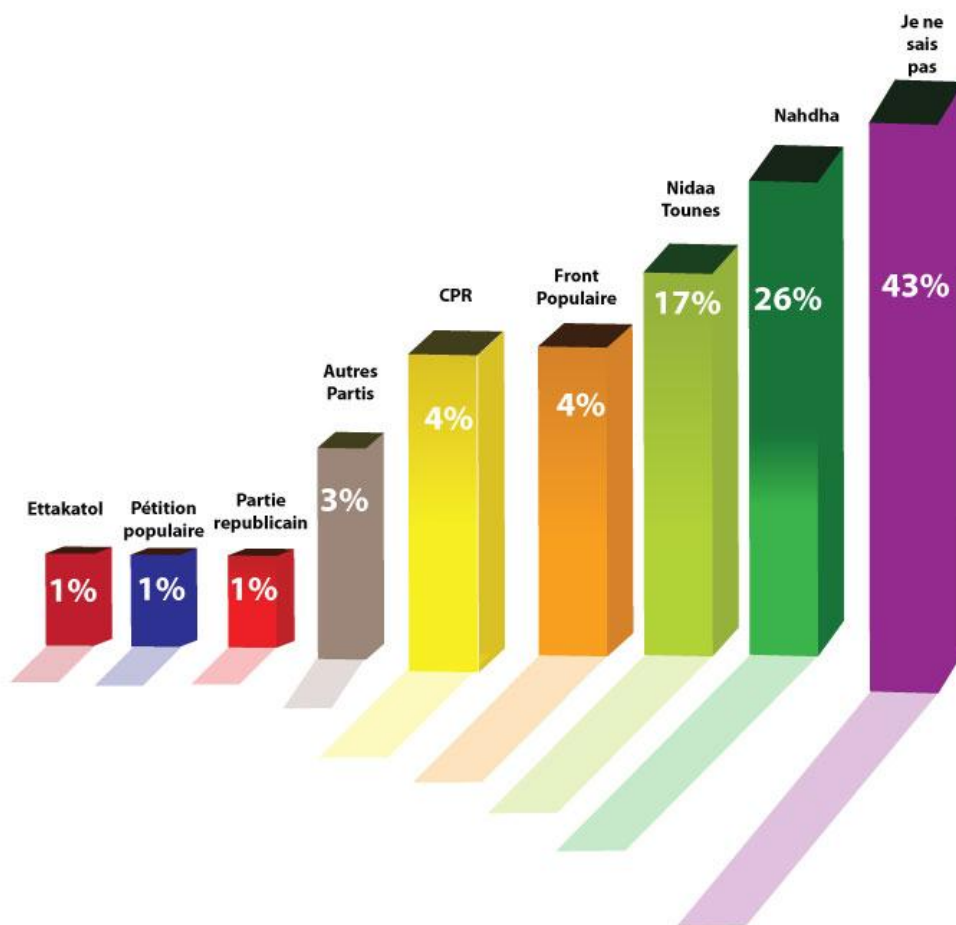
6^{ième} vague (Décembre 2012)

Les tunisiens et le retour à la stabilité sociale

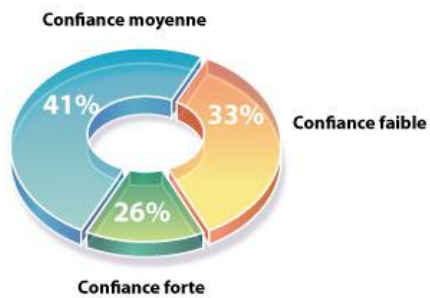


Pour qui vous allez voter les prochains élections présidentielles ?

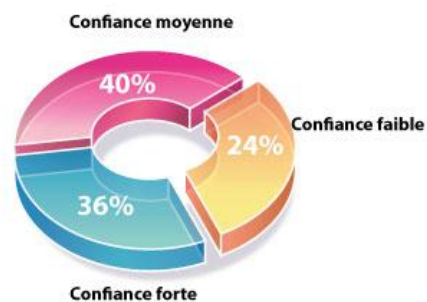




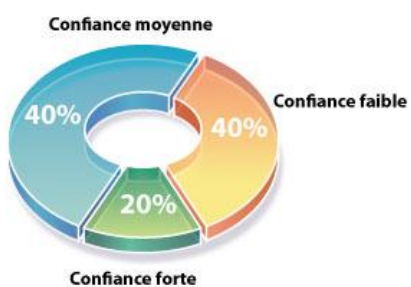
Intentions de vote Décembre 2012



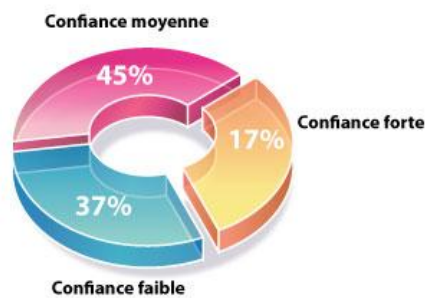
1^{ère} vague (Avril 2011)



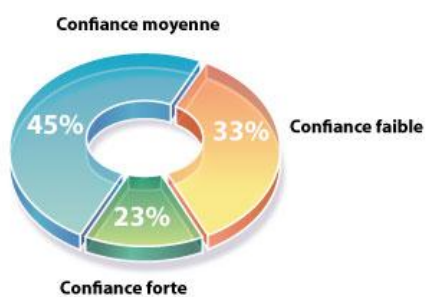
2^{ième} vague (Aout 2011)



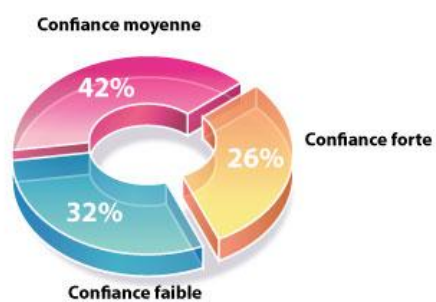
3^{ième} vague (Janvier 2012)



4^{ième} vague (Avril 2012)

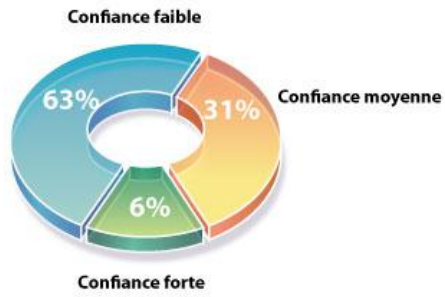


5^{ième} vague (Aout 2012)

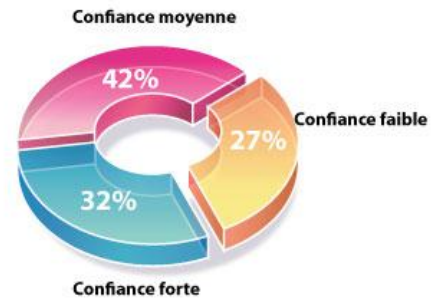


6^{ième} vague (Décembre 2012)

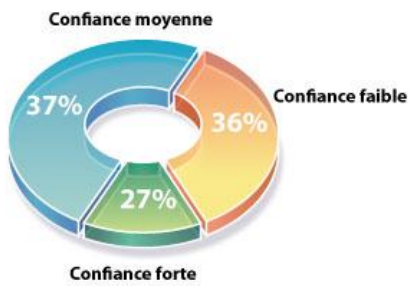
La confiance des tunisiens envers l'avenir



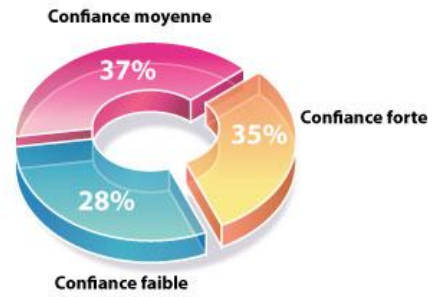
1^{ère} vague (Avril 2011)



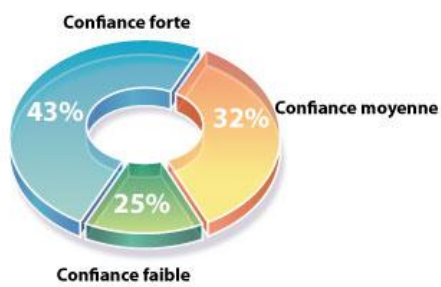
2^{ième} vague (Aout 2011)



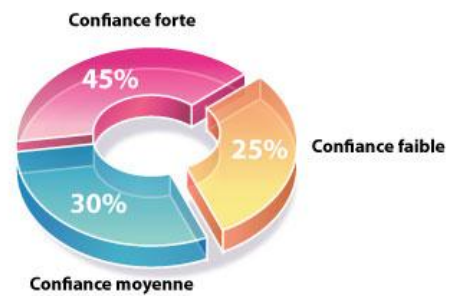
3^{ième} vague (Janvier 2012)



4^{ième} vague (Avril 2012)



5^{ième} vague (Aout 2012)



6^{ième} vague (Décembre 2012)

La confiance envers le premier ministre